

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19153 - 74ÈME ANNÉE

## Hommage du PCR à Albert Ramassamy

**Le Parti communiste réunionnais a publié hier un communiqué saluant la mémoire d'Albert Ramassamy.**

**A**u seuil de sa 95e année, Albert Ramassamy est décédé.

Le Parti Communiste Réunionnais s'incline devant cet homme qui, sa vie durant, a surmonté avec ténacité les obstacles rencontrés du fait de sa naissance dans une famille digne et modeste. Comme il le rappelait lui-même, dans cette 3e République française pour laquelle le statut de citoyen et des droits qui y étaient attachés — en théorie — dépendaient pour beaucoup de la couleur de la peau : « Dommage — s'était-il maintes fois entendu dire — qu'un homme doué d'une telle éloquence la pa gainiyé la koulèr ! »

Cette 3e République revendiquant sa mission de civilisation des "peuples inférieurs" comme on disait alors, organisait des expositions coloniales dont l'une des attractions fort prisée n'était autre qu'un zoo humain peuplé de femmes et d'hommes présentés comme des « sauvages ». L'exposition coloniale de 1931, à Paris, fut sans doute l'une des plus cruellement sauvages. Albert Ramassamy avait 8 ans.

Ce rappel est nécessaire pour que les jeunes générations comprennent la détermination sans faille dont il fallait faire preuve pour s'imposer dans un établissement scolaire réservé — dans les faits — aux enfants de "bonne famille".

Patiemment, avec ténacité, Albert Ramassamy réussira dans la voie qu'il s'est tracée. Il sera instituteur, dirigera le SNI — Syndicat National des Instituteurs — puis sera professeur agrégé, censeur et enfin proviseur.

Cette ténacité sera également la marque de son engagement politique contre la revendication d'autonomie portée, dès 1959, par le Parti Communiste Réunionnais. Cette opposition ainsi que les orientations prises en France par son parti, la SFIO, le conduiront à se porter aux côtés de Michel Debret en tant que départementaliste. Socialiste, il combat le projet d'Assemblée unique prônée par François Mitterrand. Puis il s'opposera à la bidépartementalisation. En 1983, les voix des grands électeurs PCR, lui permettront d'accéder au Sénat, assemblée dont il dira combien son impuissance est décevante.

Au soir de sa vie, il avait beaucoup évolué sur de nombreux sujets, surtout qu'il avait sous les yeux les conséquences sociales de l'impasse politique du cadre inchangé depuis 1946. Un chiffre : 180 000 chômeurs alors que nous avons encore 240 000 scolarisés et que nous cheminons vers le million d'habitants.

Près d'un siècle de vie, en terre réunionnaise, Albert Ramassamy nécessite beaucoup plus qu'une réaction. De nombreux acteurs de cette période politique intense disparaissent. Le PCR invite les jeunes générations à s'intéresser et approfondir la connaissance de l'histoire de La Réunion.

À ses trois enfants, petits-enfants et à tous ses proches, le Parti Communiste Réunionnais présente ses sincères condoléances.

### Communiqué de Maurice Gironcel

J'ai appris ce jour (hier-NDLR), la disparition du sénateur Albert Ramassamy, connu pour son engagement syndical et politique. Il a milité toute sa vie au nom de ses convictions, qui parfois, nous ont opposé mais toujours dans le respect, entre Réunionnais.

J'adresse à sa famille, à ses proches, à ses amis, mes plus sincères condoléances.

Maurice Gironcel  
Secrétaire général du Parti Communiste Réunionnais  
Maire de Sainte-Suzanne

**Les 10, 11 et 18 novembre à Saint-Leu et au Piton Rouge**

## Édition 2018 "Komémorasyon Révolt Sinlé 1811"

Ce lundi 5 novembre, devant la stèle érigée en hommage aux combattants réunionnais de la liberté et située devant la mairie de Saint-Leu, le Komité Éli, présidé par Yvrin Rozali, a tenu une conférence de presse pour présenter le programme de l'édition 2018 de la "Komémorasyon Révolt Sinlé 1811". C'est la 19<sup>ème</sup> édition de cette célébration et elle se déroulera samedi et dimanche prochain dans le parc 20 Désanm en ville de Saint-Leu avec diverses actions, avant de se terminer le dimanche 18 novembre avec une randonnée historique au Piton Rouge.

**A**vant de présenter les détails de ce programme, Yvrin Rozali et son équipe, dont Jérôme Lin, secrétaire et coordinateur artistique, et Cédric Abar, le trésorier de l'association, ont rappelé en quelques mots le déroulé, les conséquences et l'importance de cette révolte de nos ancêtres esclaves à Saint-Leu du 5 au 11 novembre 1811 à partir du bassin Misouk dans les Haut de la ravine Trou. Ils ont évoqué aussi la gravité des trahisons commises par certains esclaves complices des maîtres blancs, comme Figaro, qui a alerté ces derniers sur la révolte en préparation, déclenchant la répression criminelle des merce-

naires qui sont passés par la ravine des Poux pour aller tuer et arrêter des dizaines de rebelles.

Autre rappel : la condamnation à mort de 25 de ces rebelles par la justice coloniale française lors du procès qui s'est déroulé dans la cathédrale de Saint-Denis en mars 1812. Une condamnation suivie de 15 décapitations publiques dans tout le pays pour mettre en garde les résistants à l'esclavage et l'on peut voir dans plusieurs communes comme Saint-Benoît, Saint-Denis, Saint-Paul, Saint-Leu et Saint-Pierre des statues ou des stèles commémoratives à ce sujet.

### Hommages à Maximin Boyer et William Zitte

Concernant le programme de cette commémoration 2018, voici le calendrier annoncé hier par les organisateurs :

- Le samedi 10 novembre à 8h, un rituel à la ravine Trou et à partir de 16h dans le parc 20 Désanm, accueil du public, suivi à 19h de la projection de 2 films ("Éli ou les forges de la liberté" - "Quand le monde bascule", hommage à Mahatma Gandhi), et un Kabar avec deux groupes Zandémik.

- Le dimanche 11 novembre à 8h, accueil du public ek risofé ; à 9h, hommage place de la mairie avec dépôt de gerbes devant la "Stèle Révolt 1811" ; à 10h dans le parc, sobatkoz avec des historiens ; à 12h, piknik-partaz ; à 14h, début du Kabar ék Zanfán Gado, P. Manan, Zarlór, 7 Po, Ti Moris, Maronér Koméla, Zétikamaloya, Mokak, Zandémik, Rézonans, Mangalór, Dalon Maloya, Kalbas ék dot ankor.

- Le dimanche 18 novembre: randonnée historique au Piton Rouge, avec un rendez-vous à 8h devant le Jardin botanique Mascarín pour le départ en bus pour rejoindre la marche vers des lieux de mémoire du maronaz comme le cimetière des esclaves et la caverne du roi Phaonce.

À noter enfin que ces journées commémoratives auront aussi pour objectif de rendre hommage à de grands militants culturels réunionnais qui nous ont quittés récemment : le chanteur Maximin Boyer et l'historien William Zitte. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Yvrin Rozali au 0692 53 85 02.

**L.B.**

### In kozman pou la rout

« Bénéfis lo ra lé pou l'vant koulèv ! »

Avan l'avé koulèv : pa in bonpé, mé rant rant téi oi inn-plito son po d'roshanj. Zordi galman mi pans néna kisoï dann bann vyé mir, kisoï dann trou galé, kisoï in pé ninport ousa. Koulèv-la sa i manz in bonpé béstyol : lo ra miské, souri, gronouy sansa pti krapo. Donk, si ni kroi nout kozman, lo béstyol i grosi, i grasi é boudikont momandoné sé lo koulèv k'i profite tousala kan i manz ali. Mé ki di provèrb, di sans prop épi san figuré : sans prop ni antrovoi, mé sans figuré ? Mi pans dsi la tèr néna l'anprofitèr lo gro konm lo pti. Lo gro i manz lo pti, lo gro l'anprofitèr i manj lo pti l'anprofitèr. Ala koman mi oi sa. Astèr mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Edito

# Didier Robert refuse de recevoir des victimes de sa politique favorisant la vie chère

**H**ier, une manifestation d'un collectif d'organisations menée par le CSAPR a protesté contre la hausse des prix des carburants. Les augmentations successives sont liées à deux facteurs. Tout d'abord celui du cours de la matière première, le pétrole, sur lequel La Réunion n'a aucune prise. Ensuite sur la fiscalité, où là, la responsabilité incombe totalement à des responsables politiques réunionnais. La principale taxe est en effet fixée par la Région Réunion, qui a choisi d'augmenter le taux de celle sur le gasoil, le carburant le plus consommé à La Réunion. Sur la base de ces dif-

férentes données, c'est la préfecture qui fixe tous les mois par arrêté le prix maximal de vente des carburants, qui est le prix de vente effectif partout. Force est de constater qu'aucun gérant de station-service n'affiche un tarif inférieur au prix maximum autorisé.

Fort logiquement, la manifestation d'hier a ciblé deux interlocuteurs. Tout d'abord l'État, qui a reçu une délégation afin de recevoir ses doléances. Le mouvement a ensuite atteint la Région Réunion. Le moment était bien choisi, c'était en effet hier que se déroulait une séance plénière. Tous les élus qui ont voté pour l'augmentation de la taxe sur le gasoil étaient en effet censés être présents, dont le premier d'entre eux, Didier Robert, président de la Région et premier responsable de la décision. Mais le chef de file de la majorité favorable à la hausse de la taxe a préféré se défilier et à envoyé au front son premier vice-président. La réaction des manifestants était courue d'avance, ils ont refusé de

prolonger la discussion avec cet élu, car ils estimaient qu'ils devaient avoir en face d'eux le principal responsable du problème : Didier Robert.

Rappelons qu'à La Réunion, toutes les marchandises sont transportées par des véhicules fonctionnant avec des carburants taxés par la Région Réunion. C'est la conséquence du choix de Didier Robert de stopper le chantier du train pour favoriser une infrastructure destinée au tout-automobile : la route en mer. Il est légitime de s'interroger sur le lien entre l'impasse technique du chantier, et ses inévitables conséquences

financières, et la hausse de la taxe sur le gasoil. En effet, le prétexte invoqué est de rapprocher les prix du super et du gasoil. Il était pourtant possible de faire autrement en baissant le taux de la taxe sur le super. Rappelons que devant une situation analogue causée par un différentiel trop important de taxe entre les alcools importés et la production domestique, la Région Réunion avait choisi de baisser le taux d'octroi de mer sur les boissons fortement alcoolisées importées plutôt que d'augmenter celui frappant le rhum fabriqué à La Réunion.

Il est temps que les responsables de l'aggravation de la vie chère à La Réunion acceptent de tenir compte de la situation de la population.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Jano avèk son troi kabri la finisyon

Jano l'avé troi kabri : in blan, in maron, in noir mé son bann kabri té pa réspéktyé pou li. In matin zot i rant dann in karo patat, zot i boulvèrs lo total é lo pov marmaye i ariv pa tir azot ladan. Li mont dsi in rosh épi li plèr. Moush a myèl i oi li lapré pléré épi i dmann kouk la éspasé. Li rakont son maléré sor é lo moush i di li lé kapab rézoud lo problèm, mé li domann kosa i done ali si li fé sa. Lo marmaye i di : sak ou i vé mi donn aou provi ké la pa tro shèr é ké lé pa tro difisil pou an avoir.

L'avé inn foi pou inn bone foi, mésyé lo foi, la manz son foi èk in grinnsèl !

Donk zot i tonm dakor é lo moush i rant dann karo patat. Li fons dsi lo shèv blan, li rant dann son zorèye. Li fé bzzzitt, bzzzitt, bzzzitt. Lo kabri i vien fou épi li kour déor li sar asir koté Jano. Mèm tarif pou lo kabri maron : inposib siport lo bziittt, bziittt, bzitt lo moush i fé séga dann trou d'zorèye. Kabri maron loumaye, li sort déor épi li asiz koté Jano. Tanka lo kabri blan, li atann pa son tour, li fons déor.

Kriké Mésyé ! Kraké Madam ! La klé dann mon posh ! la taye dann out sak !

Moush a myèl fini fé son travaye, i arvien koté Jano é li di : « Ou la bien di amoin ou i done amoin sak mi vé ?

- Si moin lé an kapasité Jano i di.

- Moush i di ali sinploman, moin la bézoin in pti kaz pou fé mon ni, épi fabrik mon myèl avèk tout mon bann dalon ;

- Sa la pa in problèm pou moin, moin néna zoutiy épi matéryèl, m'a fé sa pou ou. »

L'èrla, Jano i pran son tan, épi li fabrik in zoli kaz pou moush a myèl. Pou bann moush fé z'ot myèl, pou zot grandi z'ot larv, pou abrite z'ot bann solda épi z'ot bann zouvriyé san obliyé la rène, lo shèf la dan.

Moush bien kontan i di : « M'apèl ali rush é li sar la kaz bann moush a myèl é tout la kaz d'ot va fé v'apèl sa rush... Pou romèrsyé aou pou out zantiyé moin va fé done aou in réyon jenn myèl shak ané.

Dopi so tan-la kabri Jano la rofé. Zot lé réspéktyé astèr a kroir lo pti kou d'moush a myèl dann zorèye la ansèrv azot loson. Tanka Jano li anmank pa lo myèl ziska zordi. Zistoir Jano la fini, é mi pé dir la pa in zistoir mantèr pars moin la antann sa dann radyo.\*

\*Moin la antann zistoir-la dann radyo ark-an-syèl é sé in dalon mi koné bien laté apré rakont sa. Li va éskiz amoin si mi ropnan son zistoir konmsa dann mon zoinal Témoignages. In bon zafèr i fo touzour partazé mi pans.

*Justin*